

Citations SPINOZA 1

1. *L'Éthique*

"Nous voyons donc par là de quelle façon un Individu composé peut être affecté de nombre de manières tout en conservant néanmoins sa nature "

2. *Traité théologico-politique, XVI, bas p 66*

"Nous ne reconnaissons ici nulle différence entre les hommes et les autres individus de la nature..."

3. *L'Éthique*

"Le Corps humain est composé d'un très grand nombre d'individus (de nature diverse) dont chacun est très composé."

4. *Ibidem*

"Et si nous continuons ainsi à l'infini nous concevons facilement que la nature toute entière est un seul Individu dont les parties, c'est-à-dire tous les corps, varient d'une infinité de manières sans que change l'individu tout entier."

5. *Traité théologico-politique, XVI, fin 1er paragraphe p 87*

"Il ne faut donc pas confondre le moins du monde avec l'état de religion l'état de nature qui doit être conçu comme étranger à la religion et à la loi, et en conséquence au péché et à la violation du droit..."

6. "Épître aux Romains", *Bible, Saint-Paul* (note 1 p 67)

"Je n'ai connu le péché que par la loi."

7. *La Philosophie politique de Spinoza*, Lucien MUGNIER-POLLET

"C'est l'état où la réalité s'exprime telle qu'elle est sans être faussée par les attributs axiologiques de l'homme, "

8. *Traité théologico-politique, incipit XVI, fin 1er paragraphe p 65*

"...en premier lieu traiter du droit naturel de l'individu sans avoir égard pour commencer à l'État et à la religion."

9. XVI, 2e paragraphe

"règles suivant lesquelles nous concevons chaque être comme déterminé à exister et à se comporter d'une certaine manière."

10. 1e paragraphe p 66

"...chaque individu a un droit souverain sur tout ce qui est en son pouvoir, autrement dit que le droit de chacun s'étend jusqu'où s'étend la puissance déterminée qui lui appartient. "

11. *L'Éthique*

"Nous appelons bon ou mauvais ce qui est utile ou nuisible à la conservation de notre être, c'est-à-dire ce qui accroît ou diminue, seconde ou réduit notre puissance d'agir."

12. *Traité théologico-politique, XVI, bas p 65*

"Par exemple, les poissons sont déterminés par la nature à nager, les grands poissons à manger les petits ; par suite les poissons jouissent de l'eau et les grands mangent les petits en vertu d'un droit naturel souverain."

13. 2e paragraphe p 66

"Et la loi suprême de la nature étant que chaque chose s'efforce de persévérer dans son état, autant qu'il est en elle, et cela sans tenir aucun compte d'aucune autre chose, mais seulement d'elle-même, il suit que chaque individu a un droit souverain de persévérer dans son état c'est-à-dire (comme je l'ai dit) d'exister et de se comporter comme il est naturellement déterminé à le faire."

14. dernier paragraphe p 67

"Le droit naturel de chaque homme se définit donc non par la saine raison, mais par le désir de la puissance. "

15. Bas p 85

"...l'individu privé de raison vit dans l'état de nature suivant les lois de l'appétit en vertu du droit souverain de la nature."

16. Avant-dernier paragraphe p 69

"Il n'en est pas moins vrai, personne n'en peut douter, qu'il est donc beaucoup plus utile aux hommes de vivre suivant les lois et les injonctions certaines de la raison, lesquelles tendent uniquement, comme nous l'avons dit, à ce qui est réellement utile aux hommes."

17. Haut p 71

"...il leur a donc fallu, par un établissement très ferme, convenir de tout diriger suivant l'injonction de la raison seule (à laquelle nul n'ose contredire ouvertement pour ne paraître pas dément), de réfréner l'appétit, en tant qu'il pousse à causer du dommage à autrui, de ne faire à personne ce qu'ils ne voudraient pas qui leur fût fait, et enfin de maintenir le droit d'autrui comme le sien propre."

18. *Le Discours de la méthode*, DESCARTES

"Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée."

19. *Traité théologico-politique*, XVI, 2e paragraphe p 70

"...et l'on verra très clairement que pour vivre dans la sécurité et le mieux possible les hommes ont dû nécessairement aspirer à s'unir en un corps et ont fait par là que le droit que chacun avait de nature sur toutes choses appartînt à la collectivité et fût déterminé non plus par la force de l'appétit de l'individu mais par la puissance et la volonté de tous ensemble."

20. XVII, haut p 134

"La nature ne crée pas des nations mais des individus, lesquels ne se distinguent en nations que par la diversité de la langue, des lois et des mœurs reçues..."

21. XVI, bas p 81

"Il y a violation du droit quand un citoyen ou un sujet est contraint par un autre à souffrir quelque dommage contrairement au droit civil, c'est-à-dire à l'édit du souverain."

22. XX

Bas p 192 : "Des fondements de l'État tels que nous les avons expliqués ci-dessus, il résulte avec la dernière évidence que sa fin dernière n'est pas la domination..."

Fin 1er paragraphe p 193 : "La fin de l'État est donc en réalité la liberté. "